

Festival « La Hague en musiques »
Programme de concert – Vendredi 7 août, Le Rafiot
FLAMANVILLE

« Orchestre symphonique ONDES PLURIELLES »

PROGRAMME

- **Franz Schubert: Ouverture D590**
- **Ludwig van Beethoven: Concerto pour piano n°3**
- **Wolfgang Amadeus Mozart: Symphonie n°38**

Avec

- **Théo Terracol, Direction**
- **Frédéric Lagarde, piano**

Franz Schubert: ouverture D 590

L'Ouverture en ré majeur « dans le style italien » D. 590 a été écrite en novembre 1817. Sa première eut lieu en mars 1818 et fut accueillie par les critiques avec des éloges pour le « feu de la jeunesse » de l'œuvre. Elle est soumise à l'influence de Rossini, dont les opéras fascinaient de plus en plus le public viennois, excitant l'opposition jalouse des compositeurs écrivant alors dans la tradition classique allemande.

L'œuvre commence par un Adagio qui mène, après les accords d'ouverture, à un thème italien joué par les cordes « Allegro giusto ».

Ludwig van Beethoven : 3ème concerto pour piano

Composé en 1802 dans la dramatique tonalité d'ut mineur (cf la 5e symphonie ou la sonate « pathétique »), contemporain du fameux « Testament d'Heiligenstadt », le troisième concerto pour piano de Beethoven est un monument.

Témoin d'un romantisme naissant, il surpasse en tension les deux précédents ainsi que les tout derniers de Mozart. D'une orchestration dense, il offre une partie pianistique massive, dont Schumann et Brahms sauront se souvenir dans quelques décennies.

Composé des 3 mouvements classiques vif-lent-vif, son architecture est cependant novatrice à plus d'un point: cadence du 1er mouvement surdéveloppée, tonalité du mouvement central — mi majeur — aussi éloignée qu'inattendue, présence d'un final presto en un ut majeur triomphant à la toute fin du dernier mouvement.

C'est l'un des plus célèbres concertos du répertoire pianistique.

W A Mozart: symphonie n° 38

Surnommée « Prague » par le compositeur, cette symphonie est écrite en 1786, période artistique des plus fastes pour Mozart. Il adorait cette ville, qui le lui rendait bien: il y obtint de grands succès. C'est là qu'il fit créer l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre : Don Giovanni.

D'une structure inédite — 3 mouvements au lieu des 4 habituels — elle commence par un long adagio aux accents tragiques — Don Juan n'est pas loin — qui sera suivi d'un allegro hésitant entre franche gaieté et tension interne.

Un andante d'une grâce merveilleuse succède, qui nous mène tout droit au final presto sans passer par le conventionnel menuet, 3ème mouvement pourtant attiré de toutes les symphonies de Mozart. Cette fin alerte nous rappelle que les Noces de Figaro sont également toutes proches.